

rappelle « ce pacte plus angélique qu'humain que les illustres Patriarches des Frères Mineurs et des Prêcheurs ont, dès le commencement, formé dans la Ville Sainte, qu'ils ont transmis à leur postérité comme un précieux héritage et que ni la malice des hommes, ni les efforts de l'enfer, ni l'inlimité de l'humaine nature n'ont pu, je ne dirai pas rompre, mais même simplement affaiblir..... »

« Et c'est pourquoi, tandis que réunis dans la Basilique Patriarcale de Sainte Marie des Anges, les Frères Mineurs écoutent sonner le 700^e anniversaire de l'Ordre Séraphique, et que, se réjouissant dans le Seigneur, ils rendent grâces du fond du cœur au Dieu qui distribue tous les biens, les Frères Prêcheurs ne se séparent point de cette joie et de cette action de grâce..... »

« Frères nous sommes, frères nous voulons demeurer.... Demeurons à jamais unis non seulement de paroles et en apparence, mais en action et en vérité ; ne formons à jamais qu'un cœur et qu'une âme en Dieu et en son Christ, où que nous nous rencontrions, de près comme de loin, en bonne comme en mauvaise fortune.... »

Le R^{me} Père Denys Schuler, Ministre Général des Franciscains, répondit, le 31 mai dernier, à cette lettre par une autre non moins remplie de douce charité et dont nous extrayons seulement ces lignes : « Vos lettres manifestent excellemment que nos deux Ordres jumeaux ont perseveré durant tout ce temps dans cet étroit embrassement qu'ont formé, il y a sept cents ans, par un mouvement divin et suave, nos célestes Patriarches, l'Apostolique Dominique et le Séraphique François. »

Prescrites par le Ministre Général de l'Ordre des Frères Mineurs, pleinement approuvées et encouragées par Sa Sainteté Pie X, les solennités du VII^e centenaire de l'Ordre Franciscain ont trouvé des échos partout, et pendant cette année 1909, les louanges du Séraphique Père St François sont chantées par la multitude de ses enfants des trois Ordres : Frères Mineurs, Clarisses et Tertiaires, aux voix desquels se mêle la voix de toute la chrétienté rendant hommage au crucifié de l'Alverne.

Québec, la vieille cité, la cité toujours belle, la cité française et catholique, Québec, qui a la mémoire du cœur, qui se rappelle toujours avoir vu en son enfance des fils de François d'Assise se pencher sur son berceau, la bénir elle-même d'une première bénédiction, et la consacrer à jamais au seul vrai Dieu en établissant sur son roc inébranlable le premier autel eucharistique, Québec a manifesté une fois de plus son attachement aux fils de St François, en se rendant en foule,